

Zeitschrift: Obstetrica : das Hebammenfachmagazin = Obstetrica : la revue spécialisée des sages-femmes
Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband
Band: 117 (2019)
Heft: 11

Rubrik: Verband = Fédération

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Les violences sont plus fréquentes que nous le croyons»

Des femmes s'expriment dans les médias sur la violence obstétricale et racontent ce qu'elles ont pu subir pendant l'accouchement. La Conférence des sages-femmes chef-fe-s a mis en lumière les différentes formes de violence, les facteurs qui la favorisent mais également les mesures préventives. Un projet du Centre hospitalier universitaire vaudois et un concept de l'Hôpital universitaire de Zurich illustrent comment la communication d'informations ciblées voire une séance de bilan avec la sage-femme soignante permettent d'améliorer l'expérience de l'accouchement.

TEXTE :
MIRYAM AZER

«Quels sont les instruments dont nous disposons pour réduire la violence?» C'est en posant cette question que Barbara Stocker Kalberer, la présidente de la Fédération suisse des sages-femmes (FSSF) a débuté son intervention «Violence obstétricale? #MeToo dans la salle d'accouchement?» lors de la Conférence des sages-femmes chef-fe-s fin août à Olten. Selon elle, il importe d'écouter les femmes même s'il est difficile pour la sage-femme ou l'institution d'entendre de telles accusations. La discussion entre spécialistes aussi s'avère parfois très complexe car la notion de violence est forte et déclenche un sentiment de consternation et une attitude défensive. C'est pour cette raison, a expliqué Barbara Stocker Kalberer, que la Conférence se focalise sur les approches positives au lieu de faire des reproches à tout va.

«C'est avec le hashtag #MeToo que des femmes ont témoigné pour la première fois sur les réseaux sociaux d'expériences de violence et de violence pendant l'accouchement. Ce n'est pas un phénomène nouveau en soi, mais c'est l'étendue et la publicité du débat qui sont nouvelles.» À

l'aide de plusieurs exemples tirés de sa pratique de sage-femme, Barbara Stocker Kalberer a décrit comment elle-même a vécu des cas de violence exercée sur des parturientes et quelles expériences lui ont été relatées par des femmes.

Les formes de violence et les facteurs qui la favorisent

«Il arrive parfois que nous, en tant qu'équipe soignante, ne percevions pas ce qu'une femme / un couple peut ressentir, observer, percevoir ou mal interpréter – les violences sont plus fréquentes que nous le croyons», a fait observer Barbara Stocker Kalberer. Pour caractériser les formes de violence, on distingue aspects physiques et aspects psychiques. Parmi les aspects physiques, on compte des actes comme tenir ou serrer les jambes, l'absence de liberté de choix de la position pour accoucher, les examens médicalement non indiqués, l'épisiotomie sans consentement et sans nécessité médicale ainsi que l'obligation de rester immobile pendant une cardiotocographie malgré les contractions. Parmi les aspects psychiques, on citera les actes comme le fait de crier, la violence verbale par des

menaces comme «Si vous ne collaborez pas maintenant, votre bébé risque de mourir!», les insultes, la discrimination, la pression et le chantage de laisser la parturiente accoucher toute seule, l'absence de (véritable) choix si une intervention médicale est nécessaire, l'abus de pouvoir, le harcèlement ainsi que la violence sexualisée en faisant des blagues telles que «Je vous resserre un peu, votre mari en sera ravi.»

Parmi d'autres, Barbara Stocker Kalberer a mis en évidence les facteurs suivants qui peuvent mener à des expériences de violence:

- Pénurie de personnel ou personnel surchargé, plans de travail mal organisés, succession de plusieurs gardes très éprouvantes
- Mesures d'économie en obstétrique d'où impossibilité de prise en charge individuelle par la sage-femme
- Esprit d'équipe déficient entre les sages-femmes et les médecins ou au sein de l'équipe de sages-femmes ou de l'équipe médicale
- Absence d'une culture de l'erreur, style de management hiérarchique, crainte des signalements/rapports
- Prise en charge fragmentée pendant le continuum de la maternité
- Problèmes de compréhension: barrières linguistiques, différences culturelles
- Image de la femme / de l'être humain: le corps de la femme considéré comme un objet nécessitant un traitement

Quelles sont les mesures préventives?

Barbara Stocker Kalberer a souligné que des femmes et des couples déplorent le manque d'images réalistes autour de l'accouchement sur les sites Internet des cliniques: «Nous véhiculons des images erronées, édulcorées qui génèrent des attentes discordantes chez les femmes et les couples. L'accouchement n'est pas un instant de bien-être.» Dans certaines cliniques, les sages-femmes ne seraient pas satisfaites de leurs conditions de travail. Parfois, elles sont obligées de faire le grand écart entre la physiologie et la médicalisation, ce qui n'est pas toujours possible. «Elles sont là pour les cas physiologiques et c'est justement ce qui leur donne le plaisir qu'elles retirent de leur travail.» Barbara Stocker Kalberer a repris ici une citation tirée d'un article en allemand dans la revue *Obstetrica* n° 1/2 2019



Près de 80 participant-e-s ont assisté à la Conférence des sages-femmes chef-fe-s, qui portait sur la violence obstétricale et sur les soins périnataux gérés par les sages-femmes.

issu d'un mémoire de bachelor dans lequel des sages-femmes ont été interrogées sur la satisfaction au travail.

Barbara Stocker Kalberer envisage les mesures suivantes afin de prévenir la violence:

- Travail d'équipe: les sages-femmes et les médecins se soutiennent mutuellement, pratiquent une culture transparente de l'erreur
- Formation des collaborateur-ice-s pour faire face aux situations stressantes
- Coachings, discussions de cas au sein de l'équipe en temps opportun
- Entretiens prénataux standardisés avec les clientes
- Préparation à l'accouchement
- Renseignements prénataux de la cliente sur les interventions possibles pendant l'accouchement à l'aide de documents d'information standardisés
- Séances de bilan postnatales standardisées, prendre au sérieux le *feedback* des clientes, réagir rapidement aux critiques négatives

Consentement libre et éclairé à l'épisiotomie

Les efforts entrepris au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) contre les violences obstétricales ont été décrits par Julie Bourdin, sage-femme et infirmière cheffe d'unité de soin du département femme-mère-enfant au CHUV à Lausanne. Il s'y déroule 3375 naissances par an. Selon les chiffres les plus récents, on a pratiqué, cette année, 9 % d'épisiotomies au total et 4 % lors d'accouchements naturels spontanés.

«Une femme peut-elle toujours répondre de manière réfléchie lorsque la tête du bébé est déjà située dans la filière pelvi-génitale?»

JULIE BOURDIN

Les indications retenues au CHUV sont le risque de graves déchirures dans la région périnéale et les anomalies de la fréquence cardiaque fœtale dans la filière pelvi-génitale. À la suite d'une lettre de réclamation au mois d'octobre 2018, l'équipe médico-soignante a commencé à s'engager pour que l'épisiotomie parfois nécessaire ne soit dorénavant pratiquée qu'avec le consentement libre et éclairé de la femme. Pour Julie Bourdin, le moment où l'on cherche à obtenir ce consentement est extrêmement important: «Une femme peut-elle toujours répondre de manière réfléchie lorsque la tête du bébé est déjà située dans la filière pelvi-génitale?»

Jusqu'à ce que le document de «consentement» écrit ait été validé, un consentement verbal sera obtenu. Dans la polyclinique et en salle d'accouchement, le document devra désormais être déposé et rempli en pré-partum. Julie Bourdin a fait observer: «La femme ne sait toutefois pas tout ce qu'une épisiotomie implique. Jusqu'où voulons-nous l'en informer? L'idée qu'une

femme consente à tout ce qui peut être nécessaire lors d'un accouchement est peu réaliste.»

Prendre en compte aussi le temps avant et après l'accouchement

Le CHUV vise même un projet plus global relatif aux soins pour prévenir les violences obstétricales et souhaite prendre également en compte, outre l'accouchement lui-même, le temps avant et après ce dernier. À ces fins, l'équipe s'est positionnée sur la définition suivante de la violence obstétricale: «Tout comportement, tout geste, toute omission ou abstention du personnel soignant dépourvue d'une base médicale et/ou sans le consentement libre et éclairé de la femme enceinte ou future mère.» Pour Julie Bourdin, le principal travail se situe en amont de l'accouchement: «Là, nous avons la possibilité de fournir les informations nécessaires.» Le CHUV informe les femmes et les couples moyennant de brèves vidéos sur différentes thématiques telles que l'épisiotomie, l'accouchement et la gestion des douleurs ainsi que les naissances assistées par des aides instrumentales, leur met à disposition des podcasts audio contenant les expériences de couples ainsi que des rapports de spécialistes et les invite à des visualisations en 3D et visites de l'unité d'accouchement.

Il fait également partie de ce projet global qu'une sage-femme de la salle d'accouchement puisse procéder à un debriefing avec la patiente six à huit semaines après l'accouchement. Selon Julie Bourdin, ce délai répond à un besoin clairement exprimé par

les patient·e·s: lors d'un sondage effectué cet été parmi 105 femmes dans l'unité d'accouchement du CHUV, 52,4% ont déclaré leur intérêt pour ce debriefing. «La résonance au CHUV et au niveau politique était très positive – maintenant, il faut trouver des moyens pour le projet», dit-elle. Un accompagnement scientifique sera également prévu, sous forme d'un examen des perceptions subjectives des couples, du personnel soignant et des gynécologues lors de l'accouchement. Un autre objectif est une étude de cohorte avec les patient·e·s.

Entretiens téléphoniques postnataux avec les accouchées

Un projet similaire a été réalisé à l'Hôpital universitaire de Zurich en avril 2018. En point de mire de ces entretiens téléphoniques postnataux figure le contact personnel avec la sage-femme soignante. C'est aussi un moment qui sert à compléter la relation. L'objectif est d'aider la femme à comprendre les changements qui s'opèrent en elle – mais également chez le nouveau-né, le partenaire et toute la famille. Regula Aeberli, sage-femme au service d'obstétrique de l'Hôpital universitaire de Zurich a souligné: «Nous considérons les entretiens téléphoniques postnataux également comme une préparation à l'accouchement suivant. Ce n'est pas un substitut à une thérapie.» La sage-femme écoute la femme, lui parle, l'informe et lui donne des explications – les mères bénéficient d'un environnement où elles peuvent exprimer leurs sentiments, ce qu'elles apprécient beau-

coup, a souligné Regula Aeberli. Cela encourage et favorise l'assimilation de l'expérience de la naissance et aide les sages-femmes, sur la base du *feedback*, à améliorer encore la collaboration avec les futurs parents. «De nombreux entretiens sont simples, brefs et cordiaux, d'autres peuvent être plus longs. À l'issue de tels entretiens, il arrive que nous adressions certaines femmes à des psychologues-conseil. Ou bien que nous invitions les femmes à un entretien postnatal personnel.»

Quel est le niveau de satisfaction professionnelle?

Le projet des entretiens téléphoniques postnataux a également permis d'enquêter sur la satisfaction professionnelle et la satisfaction au travail des sages-femmes et d'évaluer en même temps la satisfaction des femmes. La satisfaction professionnelle et la durée d'exercice de la profession des sages-femmes seraient entre autres liées à la relation avec les femmes, à la possibilité de favoriser des processus physiologiques et au plaisir de soigner à la fois les mères et leurs nouveau-nés a déclaré Susanne Grylka-Bäschlin, responsable adjointe de l'unité de recherche en sciences de la pratique de sage-femme à la Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften.

Les résultats montrent que la satisfaction au travail et la relation avec les clientes se sont légèrement améliorées au cours des sept mois suivant le lancement (les résultats intermédiaires de l'étude peuvent être consultés dans *Obstetrica* n° 1/2 2019). «La relation avec les clientes est généralement un point qui a obtenu une appréciation plutôt faible, ceci probablement à cause de la prise en charge fragmentée», a déclaré Susanne Grylka. Comme une équipe d'environ 40 sages-femmes ne représente qu'un échantillon modeste, des entretiens supplémentaires ont été menés avec des groupes cibles. La déclaration suivante d'une sage-femme montre que les entretiens téléphoniques postnataux peuvent également contribuer à augmenter la charge de travail: «Dans un environnement de travail bienveillant, on peut quand même se sentir stressée lorsque l'on doit remplir tant d'autres tâches que le travail normal d'une sage-femme dans un service d'obstétrique qui consiste déjà à gérer les accouchements, les urgences et les grossesses.»



Jeanne Rey

Les participant·e·s ont discuté en petits groupes des violences obstétricales et de la façon dont elles sont traitées dans les médias.

Expériences de la procédure de reconnaissance

L'après-midi, Barbara Stocker Kalberer a animé un groupe de discussion incluant Brigitte Weber, médecin-chef à l'Hôpital cantonal d'Obwald, Regula Schmid, sage-femme agréée à l'Hôpital cantonal d'Obwald et sage-femme indépendante, Antje Steinhäuser, sage-femme à l'Hôpital du Triemli à Zurich, et Jessica Reimann, sage-femme et cheffe de groupe au service d'obstétrique de l'Hôpital du Triemli à Zurich. L'Hôpital cantonal d'Obwald bénéficie de l'agrément FSSF pour les soins périnataux gérés par les sages-femmes depuis mai 2019, l'Hôpital du Triemli à Zurich depuis août 2018. Du point de vue de Jessica Reimann, la procédure de reconnaissance a servi à vérifier et optimiser les processus. «Pour nous, c'était comme une confirmation.» Jusqu'au mois de juillet ont eu lieu autant d'accouchements gérés par les sages-femmes que pour toute l'année 2018. Pour Antje Steinhäuser, il est évident que «La procédure de reconnaissance en valait la peine. Les sages-femmes ont dû se coacher et se former mutuellement. À présent, elles sont capables d'utiliser leurs compétences.» Regula Schmid s'est exprimée dans des termes similaires: «Depuis la reconnaissance, l'équipe de l'Hôpital cantonal d'Obwald travaille avec davantage de motivation.» La communication avec les médecins a changé: le nombre d'évaluations, de réunions structurées et de discussions fructueuses a augmenté. Et Brigitte Weber a ajouté: «La compréhension mutuelle entre les deux groupes professionnels s'est également améliorée.» L'ensemble des participantes a communément admis que la procédure de reconnaissance demande du courage, de la persévérance et au moins une année de travail. Des discussions par petits groupes sur les questions de la violence en salle d'accouchement et leur traitement par les médias ont permis de compléter la Conférence des sages-femmes cheffes. Enfin, les participantes ont demandé à la FSSF d'élaborer sa propre définition de la violence obstétricale et de formuler un principe directeur pour un travail plus approfondi axé sur les femmes. »

Texte traduit de l'allemand par la Dre Valérie Cardona, CVB International.

Certaines présentations PowerPoint sont disponibles sous www.hebamme.ch

Collaborations et délégations

La Fédération suisse des sages-femmes (FSSF) consacre désormais cette rubrique aux informations sur la participation à des manifestations de réseautage interprofessionnelles, des ateliers à l'échelle nationale, des séances avec des organisations partenaires dont elle est membre, ainsi qu'à des groupes de travail au niveau national. Comme jusqu'à présent, les procès-verbaux des diverses séances du Comité central (CC) sont disponibles dans l'intranet du site Internet de la FSSF ou s'obtiennent sur demande auprès du secrétariat par courriel.

8^e conférence HSK: «Soins de santé: plus pour moins?»

La Communauté d'achat HSK a invité les représentants du secteur de la santé à sa 8^e conférence annuelle, organisée le 5 septembre à Berne et portant sur le thème «Soins de santé: plus pour moins?» Un exposé sur le changement dans le système de santé danois a impressionné l'auditoire et a fourni des idées inspirantes. En qualité de modérateur, Fabian Unteregger a raconté des histoires passionnantes sur le *Deep Learning* et le *Machine Learning*, en plus de ses interventions humoristiques. La table ronde finale, avec la participation de l'auditoire, a été très animée. Constat: la politique de la santé reste intéressante!

Participation: Barbara Stocker Kalberer, présidente FSSF

10^e anniversaire du Congrès de la Chaire et 8^e Rencontre du Réseau Santé Psychique Suisse

Les 22 et 23 août derniers ont eu lieu, à l'Université de Zurich, le 10^e anniversaire du Congrès de la Chaire et la 8^e Rencontre du Réseau Santé Psychique Suisse. Le thème en était «La fondation d'une famille, une phase de vulnérabilité. En bonne santé psychique entre bonheur et surmenage». Le premier jour, il y a eu, entre les exposés, des contributions ou des ateliers en petits groupes qui traitaient de divers sujets. Le deuxième jour, plusieurs exposés ont été donnés dans différentes langues. La conclusion a été qu'une bonne préparation et un bon accompagnement sont nécessaires dans cette phase, surtout en ce qui concerne la relation de couple, car les parents sont exposés à de nombreux facteurs de stress,

notamment la société, qui pousse souvent le couple dans certains rôles qui n'étaient pas directement souhaités. Les sages-femmes sont encouragées à exercer une influence et à apporter leur soutien.

Participation: Tiffany Buffier, chargée de formation FSSF

Congrès annuel de Pédiatres de Suisse: «Génération X, Y, Z: les médecins sont-ils dans le rythme?»

Le 5 septembre a eu lieu, à Sursee, le congrès annuel de Pédiatres de Suisse (Association de la pédiatrie ambulatoire) sur le thème «Génération X, Y, Z: les médecins sont-ils dans le rythme», organisé de manière interprofessionnelle et ouvert aux assistantes médicales. Thème de l'exposé introductif captivant du professeur Klaus Hurrelmann, spécialiste allemand des sciences sociales, de l'éducation et de la santé: comment vivent, pensent et ressentent les gens de la génération X, Y ou Z? Quels sont leurs systèmes de valeur? A quelle génération appartient-on soi-même? Comment les pédiatres et les assistant·e·s médicaux·ales font-ils face au quotidien aux défis de la génération actuelle, qui a adopté le monde numérique comme partie intégrante de la vie? Dans la suite du programme, les participant·e·s ont eu l'occasion de poursuivre leur formation dans des ateliers sur divers sujets.

Participation: Andrea Weber-Käser, secrétaire générale FSSF



Concours de posters au Congrès suisse des sages-femmes 2020

La FSSF vous invite cordialement à présenter votre poster lors du Congrès suisse des sages-femmes qui aura lieu les 27 et 28 mai 2020 à Locarno. Vous contribuerez ainsi à partager avec les participant·e·s les connaissances du moment et l'évolution des pratiques.

Cinq catégories de posters sont proposées:

- Poster d'étudiant·e sage-femme (travail de bachelor)
- Poster de sage-femme titulaire d'un Master (travail de master)
- Poster de recherche sage-femme (étude quantitative, qualitative ou une enquête littérature)
- Poster de projet sage-femme avec évaluation
- Poster en collaboration avec un projet interprofessionnel consacré à la santé des femmes, des nouveaux-nés et/ou des jeunes enfants (au moins l'un·e des auteur·e·s doit obligatoirement être sage-femme)

Les prix pour les meilleurs posters des catégories «Travail de bachelor», «Recherche sage-femme» et «Projet sage-femme avec évaluation», d'une valeur de CHF 1000.– chacun, seront remis par notre partenaire Swica, et le prix pour le meilleur projet interprofessionnel (anciennement «Prix Isabelle Sauvion»), également d'une valeur de CHF 1000.–, sera remis par la FSSF. Dans la nouvelle catégorie «Travail de master» seront remis pour la première fois en 2020 des prix pour les trois premières places (1. CHF 1500.–, 2. CHF 1000.–, 3. CHF 500.–). La Fédération est heureuse que la société Hipp Alimentation pour bébé et produits de soin ait pu être sélectionnée comme sponsor. Un jury compétent composé de sages-femmes, et pour la catégorie «Projet interprofessionnel», interdisciplinaire, évaluera les travaux. La remise de prix aura lieu pendant le Congrès en présence des auteur·e·s ou de l'un·e des co-auteur·e·s. Les lauréat·e·s feront l'objet d'une publication dans la revue *Obstetrica* et les posters primés seront postés sur le site www.sage-femme.ch.

Critères du jury:

- Pertinence et actualité de la thématique (questionnement professionnel, mise en contexte, connaissances du moment)
- Pertinence des objectifs
- Pertinence et adéquation de la méthode utilisée (description du processus et des outils de recherche/implantation de projet)

- Pertinence et structuration des résultats de recherche/évaluation de projet (transparence, liens avec le questionnement, limites)
- Qualité visuelle du poster aux dimensions standards DIN A0 (84 × 119 cm)
- Courte présentation orale (trois à cinq minutes) durant la tournée des posters

Avec la complicité d'un·e modérateur·rice, la tournée des posters permettra aux auteur·e·s de présenter leur travail ou leur recherche. Après chaque présentation, le public aura la possibilité de poser des questions aux auteur·e·s et de débattre. Ces présentations constituent une plateforme d'échanges et de discussions autour de thèmes d'actualités et de projets de recherches. Prière de vous inscrire en mentionnant le titre du poster, la catégorie et le nom des auteur·e·s jusqu'au 9 avril 2020, auprès du secrétariat de la FSSF à l'adresse info@hebammenkongress.ch.

Christine Brändli, responsable secrétariat FSSF

Collaborazioni e delegazioni

La Federazione svizzera delle levatrici (FSL) informa in questa sede in merito alla partecipazione a eventi di networking interprofessionali, workshop nazionali, riunioni del comitato delle associazioni partner di cui è membro e anche della sua presenza in gruppi di lavoro nazionali. I verbali di ciascuna riunione del Comitato centrale (CC) possono essere scaricati dal sito web della FSL sotto intranet o richiesti per e-mail al segretariato.

8° Convegno di HSK:

«Assistenza sanitaria – di più con meno?»

Lo scorso 5 settembre, la Cooperativa di acquisti HSK ha invitato i rappresentanti del settore sanitario all'8° convegno tenutosi a Berna dal titolo «Assistenza sanitaria – di più con meno?». Un intervento che ha impressionato il pubblico e fornito spunti interessanti è stato quello sulla riforma del sistema sanitario danese. Fabian Unteregger, in qualità di moderatore, ha spiegato in modo coinvolgente il Deep Learning e il Machine Learning, alleggerendo il tutto con battute divertenti. Il dibattito finale, che ha visto il coinvolgimento del pubblico, è stato molto vivace. Conclusione: la politica sanitaria continua ad essere interessante!

Partecipante: Barbara Stocker Kalberer, presidente FSL

Congresso per il 10° anniversario della cattedra e 8° convegno di Rete Salute Psichica Svizzera

Il 22 e 23 agosto si è tenuto presso l'Università di Zurigo un congresso per il decimo anniversario della cattedra e l'8° convegno di Rete Salute Psichica Svizzera, sul tema «Formare una famiglia, una fase delicata – in buona salute psichica tra felicità e sovraccarico».

Il primo giorno, tra un intervento e l'altro, ci sono stati contributi e workshop in gruppi più piccoli, che hanno trattato temi specifici. Il secondo giorno si sono tenuti interventi in altre lingue. La conclusione è che c'è bisogno di una buona preparazione e di un buon supporto in questa fase, soprattutto per quanto riguarda la relazione di coppia, in quanto i genitori sono esposti a molti fattori di stress. La responsabilità è anche della società che spesso costringe la coppia a ricoprire ruoli non desiderati. Le levatrici sono chiamate a esercitare la loro influenza e a fornire supporto.

Partecipante: Tiffany Buffier, responsabile per la formazione FSL

Congresso annuale di Kinderärzte Schweiz: «Generazione X, Y, Z – I medici sono al passo coi tempi?»

Il 5 settembre si è tenuto a Sursee il congresso annuale di Kinderärzte Schweiz che fa capo all'associazione professionale dei pediatri di base. Il congresso dal titolo «Generazione X, Y, Z – i medici sono al passo coi tempi?» era aperto anche alle assistenti di studio medico. L'intervento introduttivo del Prof. Klaus Hurrelmann, studioso tedesco di scienze sociali, dell'educazione e della salute aveva come argomento: come vivono, pensano e sentono le persone della generazione X, Y, Z? Da quali sistemi di valori sono plasmate? A quale generazione apparteniamo noi stessi? In che modo i pediatri e le assistenti di studio medico affrontano nella pratica quotidiana le sfide poste dall'attuale generazione, la quale ha integrato il mondo digitale come parte fondamentale della propria vita? Nel corso del programma le/i partecipanti hanno avuto l'opportunità di svolgere formazione continua partecipando a workshop su diversi argomenti.

Partecipante: Andrea Weber-Käser, segretaria generale FSL



Concorso dei poster al Congresso svizzero delle levatrici 2020

La FSL vi invita cordialmente a presentare il vostro poster in occasione del Congresso svizzero delle levatrici che si terrà il 27 e 28 maggio 2020 a Locarno. Nel condividere le più recenti conoscenze e l'evoluzione della pratica ostetrica contribuirete anche ad arricchire il nostro congresso.

I poster concorreranno in cinque categorie di premiazione:

- Poster presentato da allieva/o levatrice (tesi di bachelor)
- Poster presentato da una levatrice che ha conseguito la laurea magistrale (tesi di master)
- Poster di ricerca in ambito ostetrico (studio quantitativo, qualitativo e azione di ricerca)

- Poster relativo ad un progetto ostetrico con valutazione
- Poster relativo ad un progetto interprofessionale su temi inerenti alla salute delle donne, dei neonati e/o dei lattanti (condizione: che almeno una delle autrici sia levatrice)

I premi per i migliori poster nelle categorie «tesi di bachelor», «ricerca ostetrica» e «progetto ostetrico con valutazione» del valore di CHF 1000.– saranno offerti dal nostro partner Swica. Il premio per il miglior progetto interprofessionale (già «premio Isabelle Sauvin»), anch'esso dell'importo di CHF 1000.–, sarà offerto dalla FSL. Nella nuova categoria «tesi di master», nel 2020 saranno premiati per la prima volta i primi tre classificati (1° CHF 1500.–, 2° CHF 1000.–, 3° CHF 500.–). La Federazione è lieta di avere tra i suoi sponsor l'azienda Hipp, alimenti e prodotti per l'infanzia.

Una giuria competente di levatrici, affiancata da una giuria interdisciplinare per la categoria «progetti interprofessionali», giudicherà i lavori. La premiazione avrà luogo durante il Congresso delle levatrici alla presenza delle persone premiate. Le vincitrici e i vincitori saranno pubblicati sulla rivista «Obstetrica», e i poster premiati saranno postati sul sito www.levatrice.ch.

Criteri della giuria:

- Pertinenza e attualità delle tematiche (questioni professionali, contesto, nuove conoscenze)
- Pertinenza degli obiettivi
- Pertinenza e adeguatezza del metodo utilizzato (descrizione del procedimento e strumenti di ricerca/realizzazione del progetto)
- Pertinenza e strutturazione dei risultati della ricerca/valutazione del progetto (trasparenza, attinenza al tema, limiti)
- Qualità della rappresentazione grafica del poster dalle dimensioni standard DIN A0 (84 × 119 cm)
- Breve presentazione orale (da tre a cinque minuti) durante la visita della mostra

Durante il «tour dei poster», le autrici e gli autori potranno presentare i loro lavori. Al termine di ogni presentazione, il pubblico avrà la possibilità di fare domande e di discutere con le autrici e gli autori. Queste presentazioni costituiscono una piattaforma di scambio su temi di attualità e su nuovi progetti di ricerca.

Si prega di inviare l'iscrizione al concorso – indicando il titolo del poster, la categoria e il nome dell'autrice/autore – entro e non oltre il 9 aprile 2020 al segretario della FSL, info@hebammenkongress.ch.

Christine Brändli, responsabile segretariato FSL

«Übergriffe kommen häufiger vor, als wir meinen»

Frauen äussern sich in den Medien zum Thema Gewalt in der Geburtshilfe und reden über Übergriffe bei der Geburt. Die Konferenz Leitende Hebammen beleuchtete verschiedene Formen von Gewalt, die fördernden Faktoren, aber auch die präventiven Massnahmen. Ein Projekt am Centre hospitalier universitaire vaudois und ein Konzept am UniversitätsSpital Zürich zeigten auf, wie durch gezielte Aufklärung resp. mittels Nachbesprechung mit der betreuenden Hebamme das Geburtserlebnis verbessert werden kann.

TEXT:
MIRYAM AZER

«Welche Instrumente haben wir, damit die Gewalt nicht mehr so präsent sein muss?» Mit dieser Frage eröffnete Barbara Stocker Kalberer, Präsidentin des Schweizerischen Hebammenverbandes (SHV), ihr Referat «Gewalt in der Geburtshilfe? #MeToo im Gebärsaal?» an der Konferenz Leitende Hebammen Ende August in Olten. Es sei wichtig, den Frauen zuzuhören, auch wenn es als Hebamme oder Klinik schwierig sei, sich den Vorwürfen zu stellen. Die Diskussion unter Fachpersonen gestaltete sich manchmal sehr schwierig, weil der Begriff Gewalt so stark sei und Betroffenheit und eine Abwehrhaltung auslöse. Barbara Stocker Kalberer erklärte, dass die Konferenz daher auf positive Ansätze fokussieren wolle, statt Vorwürfe in den Raum zu stellen.

«Unter dem Hashtag #MeToo haben Frauen begonnen, in den Social Media auch über Gewalterfahrungen und Übergriffe bei der Geburt zu reden. Diese sind kein neues Phänomen, bloss die Breite und die Öffentlichkeit der Diskussion haben sich verändert.» Barbara Stocker Kalberer schilderte anhand mehrerer Beispiele aus der Hebammenpraxis, wie sie selber Gewalt an der

gebärenden Frau erlebt hatte und was ihr Frauen als Gewalterfahrung berichten.

Formen von Gewalt und Faktoren, die sie fördern

«Manchmal nehmen wir als behandelndes Team nicht wahr, was eine Frau / ein Paar empfindet, beobachtet, wahrnimmt oder falsch interpretiert – Übergriffe kommen häufiger vor, als wir meinen», gab Barbara Stocker Kalberer zu bedenken. Die Formen der Gewalt lassen sich in physische und psychische Aspekte aufteilen. Zu den physischen gehören Handlungen wie Festhalten, Festschnallen der Beine, keine freie Wahl der Geburtsposition, medizinisch nicht indizierte Untersuchungen, Dammschnitt ohne Einverständnis und ohne medizinische Notwendigkeit sowie der Zwang, für die Kardiotokografie unter Wehen still zu liegen. Zu den psychischen gehören Anschreien, verbale Gewalt mit Sätzen wie «Wenn Sie jetzt nicht mitarbeiten, dann stirbt Ihr Baby!», Beschimpfungen, Diskriminierung, Ausüben von Druck oder Erpressung, Gebärende ungewünscht unter der Geburt allein lassen, keine (echte) Wahlfreiheit bei medizinischen Interventionen, Machtmissbrauch,



Barbara Stocker Kalberer (Mitte), Präsidentin des Schweizerischen Hebammenverbandes, moderierte die Diskussion über die hebammengeleitete Geburtshilfe mit Brigitte Weber und Regula Schmid, beide Kantonsspital Obwalden, sowie Antje Steinhäuser und Jessica Reimann, beide Zürcher Stadthospital Triemli (v. l.).

Jeanne Rey

Nötigung sowie sexualisierte Gewalt in Form von Witzen wie «Ich nähe Sie etwas enger zu, damit Ihr Mann Spass hat».

Barbara Stocker Kalberer zeigte u. a. folgende fördernde Faktoren für Gewalterfahrungen auf:

- Zu wenig oder überlastetes Personal, schlechte Arbeitspläne, mehrere strenge Dienste hintereinander
- Sparmassnahmen in der Geburtshilfe und dadurch keine Möglichkeit der 1:1-Betreuung durch die Hebamme
- Schlechter Teamgeist zwischen Hebammen und Ärztinnen/Ärzten oder im Hebammenteam oder im ärztlichen Team
- Mangelnde Fehlerkultur, hierarchischer Führungsstil, Angst vor Rapporten
- Fragmentierte Betreuung im Kontinuum Mutterschaft
- Verständigungsprobleme: sprachliche Barrieren, kulturelle Unterschiede
- Frauen-/Menschenbild: Frauenkörper als behandlungsbedürftiges Objekt

Welche präventiven Massnahmen gibt es?

Frauen und Paare würden auf den Websites der Kliniken häufig keine realistischen Bilder rund um die Geburt finden, betonte Barbara Stocker Kalberer: «Wir transportieren falsche, zu schöne Bilder, dadurch gehen die Frauen und Paare von anderen Vorstellungen aus. Die Geburt ist kein Wellnessevent.» Hebammen seien in manchen Kliniken unzufrieden mit den Arbeitsbedingungen. Sie hätten einen Spagat zwischen

«Wir transportieren falsche, zu schöne Bilder, dadurch gehen die Frauen und Paare von anderen Vorstellungen aus. Die Geburt ist kein Wellnessevent.»

BARBARA STOCKER KALBERER

Physiologie und Medikalisierung zu bewältigen, was manchmal kaum möglich sei. «Sie sind für die Physiologie zuständig, sie ist das, was uns an unserer Arbeit Freude macht.» Barbara Stocker Kalberer bezog sich dabei auf ein Zitat aus einem Artikel in der «Obstetrica» Nr. 1/2 2019 über eine Bachelorthesis, in der Hebammen zur Arbeitszufriedenheit befragt worden waren. Um der Gewalt vorzubeugen, sieht die SHV-Präsidentin folgende Massnahmen:

- Teamarbeit: Hebammen und Ärztinnen/Ärzte unterstützen einander, offene Fehlerkultur
- Schulung der Mitarbeitenden für Stresssituationen
- Coachings, zeitnahe Fallbesprechungen im Team
- Standardisierte vorgeburtliche Gespräche mit Klientinnen
- Geburtsvorbereitung
- Aufklärungen der Klientin vor der Geburt über mögliche Eingriffe unter der Geburt mittels standardisierten Aufklärungspapieren

- Standardisierte Nachgespräche, Rückmeldungen von Klientinnen ernst nehmen, zeitnah auf negative Kritik reagieren

Freiwillige und informierte Einwilligung zur Episiotomie

Von Bestrebungen am Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) gegen Gewalt in der Geburtshilfe erzählte Julie Bourdin, Hebamme und Leiterin des Gebärsaals in der Abteilung Frau-Mutter-Kind des CHUV in Lausanne. Dort finden jährlich 3375 Geburten statt. Laut den neusten Zahlen wurden in diesem Jahr insgesamt 9% Dammschnitte durchgeführt und bei spontanen natürlichen Geburten 4%. Die Indikationen dafür sind laut Julie Bourdin die Gefahr schwerer Rissbildungen im Dammbereich und Anomalien der fetalen Herzfrequenz im Geburtskanal. Nach einem Beschwerdeschreiben im Oktober 2018 begann sich das Ärzte- und Pflegeteam dafür einzusetzen, dass die manchmal erforderliche Episiotomie nur noch mit freiwilliger und informierter

ter Einwilligung der Frau durchgeführt wird. Für Julie Bourdin ist der Moment, in dem eine Einwilligung eingeholt wird, enorm wichtig: «Kann eine Frau noch konzentriert antworten, wenn der Kopf des Kindes schon im Geburtskanal steckt?»

Bis das schriftliche Dokument zur «Einwilligung» validiert ist, wird die mündliche Zustimmung eingeholt. In der Poliklinik und im Gebärsaal soll das Dokument künftig pre partum abgegeben und ausgefüllt werden. Julie Bourdin gab zu bedenken: «Die Frau weiss trotzdem nicht alles, was ein Dammschnitt mit sich bringt. Wie weit will man informieren? Dass eine Frau allem zustimmt, was während einer Geburt nötig sein kann, ist kaum zu machen.»

Auch die Zeit vor und nach der Geburt miteinbeziehen

Das CHUV strebt gar ein globaleres Projekt an Pflegeangeboten zur Vorbeugung gegen Gewalt in der Geburtshilfe an und möchte neben der Geburt selbst auch die Zeit davor und danach miteinbeziehen. Das Team hat sich für folgende Definition von Gewalt in der Geburtshilfe entschieden: «Jedwedes Verhalten, jedwede Geste, Auslassung oder Enthaltung von Pflegepersonal, das bzw. die nicht medizinisch belegbar sind und/oder ohne die freiwillige und informierte Einwilligung der schwangeren Frau oder der werdenden Mutter erfolgen.» Julie Bourdins Meinung nach liegt die Hauptarbeit vor der Geburt: «Dann haben wir die Möglichkeit, die nötigen Informationen abzu-

geben.» Das CHUV informiert Frauen und Paare mit Kurzvideos zu verschiedenen Themen wie Dammschnitt, Wehen und Schmerzbewältigung sowie Geburten mit instrumentaler Hilfe, stellt Audiopodcasts zur Verfügung mit Geburtserfahrungen von Paaren sowie Berichten von Fachleuten und lädt ein zu 3D-Besichtigungen und Besichtigungen der Geburtsstation vor Ort.

Teil dieses globalen Projekts ist es auch, dass ab sechs bis acht Wochen nach der Geburt eine Hebamme, die im Gebärsaal dabei war, ein Debriefing mit der Patientin durchführen soll. Dieser Termin entspricht laut Julie Bourdin einem deutlich von den Patientinnen und Patienten zum Ausdruck gebrachten Bedarf: Bei einer in diesem Sommer durchgeführten Umfrage bei 105 Frauen auf der Geburtsstation des CHUV bekundeten 52,4% ihr Interesse für dieses Debriefing. «Das Echo im CHUV und auf der politischen Ebene war sehr positiv – jetzt geht es darum, für das Projekt Mittel zu finden», sagte Julie Bourdin. Es soll auch wissenschaftlich begleitet werden, indem die subjektive Empfindung der Geburt von Paaren, Pflegepersonal und Gynäkologinnen/Gynäkologen untersucht wird. Ein weiteres Ziel ist eine Kohortenstudie mit Patientinnen und Patienten.

Telefonische Nachgespräche mit Wöchnerinnen

Im UniversitätsSpital Zürich wurde im April 2018 ein ähnliches Projekt umgesetzt. Im Vordergrund der dortigen telefonischen

Nachgespräche steht der persönliche und abrundende Kontakt mit der betreuenden Hebamme. Ziel ist, die Frau dabei zu unterstützen, dass sie versteht, was mit sich – und auch mit dem Neugeborenen, dem Partner, der Familie – geschehen ist. Regula Aeberli, Hebamme in der Gebärdabteilung des UniversitätsSpitals Zürich, betonte: «Wir verstehen die telefonischen Nachgespräche auch als Vorbereitung auf die nächste Geburt. Sie sind kein Therapieersatz.» Die Hebamme hört der Frau zu, spricht mit ihr, informiert und klärt sie auf – die Mütter erhalten Raum, ihre Gefühle auszudrücken, und schätzen das laut Regula Aeberli sehr. Dies fördert und unterstützt die Verarbeitung der Geburt und ermöglicht den Hebammen dank der Rückmeldungen, die Zusammenarbeit mit werdenden Eltern in Zukunft noch besser zu gestalten. «Viele Gespräche sind einfach, kurz und herzlich, andere dauern ein wenig länger und können dazu führen, dass wir die Frauen mit bspw. psychologischen Fachpersonen vernetzen. Manchmal kommt es dazu, dass wir die Frauen für ein persönliches Nachgespräch einladen.»

Wie gross ist die Berufszufriedenheit?

Das Projekt der telefonischen Nachgespräche diente auch dazu, die Berufs- und Arbeitszufriedenheit der Hebammen zu erfassen und parallel dazu die Zufriedenheit der Frauen zu evaluieren. Die Berufszufriedenheit und Berufsverweildauer von Hebammen



In Kleingruppen diskutierten die Teilnehmenden Fragen zur Gewalt im Gebärsaal und zum Umgang in den Medien.

Jeanne Rey

men stehe u. a. im Zusammenhang mit der Beziehung zu den betreuten Frauen, dem Fördern von physiologischen Prozessen und der Freude an der Betreuung von Müttern mit ihren Neugeborenen, erklärte Susanne Grylka-Bäschlin, stv. Leiterin der Forschungsstelle Hebammenwissenschaft an der Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften.

Die Ergebnisse zeigen, dass sich die Arbeitszufriedenheit und die Kundinnenbeziehung vor der Einführung bis zu sieben Monaten danach leicht verbessert hat (Zwischenergebnisse der Studie sind in der «Obstetrica» Nr. 1/2 2019 nachzulesen). «Die Kundinnenbeziehung ist allgemein ein eher tief bewerteter Punkt, möglicherweise durch die fragmentierte Betreuung», so Susanne Grylka. Weil ein Team mit ca. 40 Hebammen zu einer kleinen Stichprobe führt, wurden zusätzlich Fokusgruppeninterviews geführt. Folgende Rückmeldung einer Hebamme zeigt, dass mit den telefonischen Nachgesprächen auch die Belastung steigt: «Man kann sich in einer freundlichen Arbeitsumgebung jedoch gestresst fühlen, wenn es neben der Hauptaufgabe als Hebamme in der Gebärdabteilung mit Betreuung von Geburten, Notfällen, Schwangerschaften noch so viele Zusatzaufgaben gibt.»

Erfahrungen mit dem Anerkennungsverfahren

Am Nachmittag moderierte Barbara Stocker Kalberer eine Diskussion mit Brigitte Weber, Chefärztin am Kantonsspital Obwalden, Regula Schmid, Beleghebamme am Kantonsspital Obwalden und frei praktizierende Hebamme, Antje Steinhäuser, Hebamme am Zürcher Stadthospital Triemli, und Jessica Reimann, Hebamme und Gruppenleiterin der Gebärdabteilung am Zürcher Stadthospital Triemli. Das Kantonsspital Obwalden ist seit Mai 2019 vom SHV für die hebammengeleitete Geburtshilfe anerkannt, das Zürcher Stadthospital Triemli seit August 2018.

Aus Jessica Reimanns Sicht diene das Anerkennungsverfahren dazu, die Prozesse zu überprüfen und zu optimieren. «Es war wie eine Bestätigung.» Bis im Juli seien so viele hebammengeleitete Geburten durchgeführt worden wie im ganzen 2018. Für Antje Steinhäuser ist klar: «Das Anerkennungsverfahren hat sich gelohnt. Die Hebammen mussten sich untereinander coachen und weiterbilden und können jetzt ihre Kompetenzen anwenden.» Ähnliches beschrieb Regula Schmid: «Mit der Anerkennung wurde das Team des Kantonsspital Obwalden nochmals motivierter.» Die Kommunikation mit den Ärzten habe sich verändert: Es würden mehr Auswertungen, strukturierte Sitzungen und gute Diskussionen stattfinden. Und Brigitte Weber ergänzte: «Auf beiden Seiten nahm das Verständnis für die andere Berufsgruppe zu.» Die Teilnehmerinnen waren sich einig, dass es für das Anerkennungsverfahren Mut, Durchhaltewillen und mindestens ein Jahr Zeit braucht.

Diskussionen in Kleingruppen zu Fragen zur Gewalt im Gebärdsaal und zum Umgang in den Medien rundeten die Konferenz Leitende Hebammen ab. Die Teilnehmenden wünschten sich schliesslich vom SHV, dass er eine eigene Definition für Gewalt in der Geburtshilfe entwirft und einen Leitsatz für eine sorgfältige, frauenzentrierte Arbeit kreiert. ☉

Gewisse PowerPoint-Präsentationen sind abrufbar unter www.hebamme.ch

Mitarbeit und Vertretung

An dieser Stelle informiert der Schweizerische Hebammenverband (SHV) über Teilnahmen an interprofessionellen Netzwerkanlässen, nationalen Workshops oder Vorstandssitzungen von Partnerverbänden, bei denen er Mitglied ist, sowie über Einsitznahmen in nationalen Arbeitsgruppen. Das Protokoll der einzelnen Sitzungen des Zentralvorstandes (ZV) kann weiterhin auf der SHV-Website im Intranet heruntergeladen oder via E-Mail auf der Geschäftsstelle angefordert werden.

8. Fachtagung der HSK: «Gesundheitsversorgung – Mehr für weniger?»

Am 5. September lud die Einkaufsgemeinschaft HSK Vertreterinnen und Vertreter aus dem Gesundheitswesen zur 8. Fachtagung in Bern ein unter dem Titel «Gesundheitsversorgung – Mehr für weniger?». Ein Referat zum Wandel im dänischen Gesundheitssystem hat das Publikum beeindruckt und inspirierende Erkenntnisse geliefert. Fabian Unteregger als Moderator hat neben humoristischen Einlagen Spannendes zu «Deep Learning» und «Machine Learning» erzählt. Die abschliessende Podiumsdiskussion mit Einbezug des Publikums verlief sehr angeregt. Erkenntnis: Gesundheitspolitik bleibt interessant!

Teilnahme: Barbara Stocker Kalberer, Präsidentin SHV

Zehn-Jahre-Jubiläum der Lehrstuhl-Tagung und 8. Netzwerktagung Psychische Gesundheit Schweiz

Am 22. und 23. August fand an der Universität Zürich das Zehn-Jahre-Jubiläum der Lehrstuhl-Tagung und die 8. Netzwerktagung Psychische Gesundheit Schweiz statt. Das Thema lautete «Familiengründung als vulnerable Phase – Psychisch gesund im Spannungsfeld zwischen Glück und Überforderung». Am ersten Tag gab es zwischen den Referaten in kleineren Gruppen Inputs oder Workshops, die gewisse Themen aufgriffen. Am zweiten Tag fanden diverse Referate in verschiedenen Sprachen statt. Fazit ist, dass es eine gute Vorbereitung und eine gute Begleitung in dieser Phase braucht, v. a. was die Paarbeziehung angeht, denn die Eltern werden vielen Stressoren ausgesetzt. Dazu gehört auch die Gesellschaft, die das Paar oft in gewisse Rollen drängt, die nicht direkt gewollt waren. Hebammen sind aufgefordert, um Einfluss zu nehmen und Unterstützung zu geben.

Teilnahme: Tiffany Buffier, Bildungsbeauftragte SHV

Jahrestagung Kinderärzte Schweiz: «Generation X, Y, Z – ticken die Ärzte im Takt?»

Am 5. September fand in Sursee die Jahrestagung von Kinderärzten Schweiz mit dem Titel «Generation X, Y, Z – ticken die Ärzte im Takt?» statt, die interprofessionell organisiert auch für die medizinischen Praxisassistentinnen und -assistenten geöffnet ist. Thema des anre-

genden Einstiegsreferats von Prof. Klaus Hurrelmann, deutscher Sozial-, Bildungs- und Gesundheitswissenschaftler: Wie leben, denken, fühlen Menschen der Generation X, Y oder Z? Welche Wertesysteme prägen sie? Welcher Generation gehört man selber an? Wie stellen sich Kinderärzte und Praxisassistentinnen im Praxisalltag den Herausforderungen der jetzigen Generation, welche die digitale Welt als festen Bestandteil ihres Lebens integriert hat? Im weiteren Programmverlauf hatten die Teilnehmenden die Möglichkeit, sich in Workshops zu unterschiedlichen Themen weiterzubilden.

Teilnahme: Andrea Weber-Käser, Geschäftsführerin SHV



Posterwettbewerb am Schweizerischen Hebammenkongress 2020

Der SHV lädt Sie herzlich ein, anlässlich des Schweizerischen Hebammenkongresses vom 27./28. Mai 2020 in Locarno Ihr Poster zu präsentieren. Sie bereichern unseren Anlass, indem Sie den Kongressteilnehmenden neuste Erkenntnisse und Entwicklungen in der Hebammenpraxis präsentieren.

Die Poster werden in fünf Preiskategorien ausgezeichnet:

- Poster von einer studierenden Hebamme (Bachelorthesis)
- Poster von einer Hebamme mit Masterabschluss (Masterthesis)
- Poster im Bereich der Hebammenforschung (quantitative und qualitative Studie oder eine Literaturübersicht)
- Poster im Zusammenhang mit einem Hebammenprojekt mit Evaluation
- Poster im Zusammenhang mit einem interprofessionellen Projekt zu den Themen Frauen-, Neugeborenen- und Kleinkindergesundheit (Voraussetzung: Mindestens eine Autorin / ein Autor muss Hebamme sein)

Die Preise für das beste Poster in den Kategorien «Bachelorthesis», «Hebammenforschung» und «Hebammenprojekt mit Evaluation» im Wert von je CHF 1000.– werden von unserem Partner Swica gestiftet. Der Preis für das beste interprofessionelle Projekt (ehemals «Prix Isabelle Sauvin») wird vom SHV gespendet und beträgt ebenfalls CHF 1000.–. In der neuen Kategorie «Masterthesis» werden 2020 erstmals Preise für die ersten drei Plätze vergeben (1. CHF 1500.–, 2. CHF 1000.–, 3. CHF 500.–). Der Verband freut sich, dass die Firma Hipp Babynahrung und Pflegeprodukte als Sponsor gewonnen werden konnte.

Eine aus Hebammen zusammengesetzte und für die Kategorie «Interprofessionelle Projekte» interdisziplinäre Fachjury beurteilt die Arbeiten. Die Preisverlei-

hung erfolgt während des Hebammenkongresses in Anwesenheit der Hauptautorin / des Hauptautors oder einer Co-Autorin / eines Co-Autors. Die Gewinner/innen werden in der Zeitschrift «Obstetrica» veröffentlicht und die prämierten Poster auf der Website www.hebamme.ch aufgeschaltet.

Kriterien der Jury:

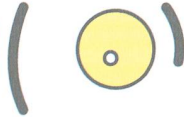
- Relevanz und Aktualität des Themas (berufliche Fragestellung, Kontext, neueste Erkenntnisse)
- Relevanz der Ziele
- Relevanz und Angemessenheit der gewählten Methode (Beschreibung des Vorgehens und der Forschungsinstrumente/Verankerung des Projekts)
- Relevanz und Strukturierung der Forschungsergebnisse/Projektevaluation (Transparenz, Bezug zur Fragestellung, Grenzen)
- Qualität der visuellen Darstellung im Standardformat DIN A0 (84 × 119 cm)
- Kurze mündliche Präsentation (drei bis fünf Minuten) beim Posterwalk

In einem moderierten Posterwalk präsentieren die Autorinnen und Autoren ihre Arbeit bzw. Forschung. Nach jeder Präsentation hat das Publikum die Gelegenheit, den Autorinnen und Autoren Fragen zu stellen und diese zu diskutieren. Der Posterwalk bietet eine Plattform für den Austausch von aktuellen Themen und Forschungsprojekten.

Der SHV dankt Ihnen für die Anmeldung der Poster mit Titel, Preiskategorie und Name/n der Verfasser/innen bis zum 9. April 2020 bei der SHV-Geschäftsstelle an info@hebammenkongress.ch.

Christine Brändli, Leiterin Sekretariat SHV

Schweizerischer Hebammenverband
Fédération suisse des sages-femmes
Federazione svizzera delle levatrici
Federaziun svizra da las spendreras



Präsidentin | Présidente
Barbara Stocker Kalberer
Rosenweg 25 C, 3007 Bern

Sektionen | Sections
Aargau-Solothurn
Sula Anderegg
sula.anderegg@gmx.net
Eichmattweg 11, 4562 Biberist
M 079 208 61 21

Beide Basel (BL/BS)
Stefanie Germann
stefanie.germann@hotmail.com
Haltingerstrasse 99, 4057 Basel
M 079 515 62 91

Bern
Verena Piguet-Lanz
bern@hebamme.ch
Dörfli 110, 3663 Gurzelen
T 033 345 68 90, M 079 667 15 33

Fribourg
Lorraine Gagnaux
info@sage-femme-fribourg.ch
Ch. de Chanta-Grelet 16, 1730 Ecuvillens
T 026 411 00 05

Genève
Patricia Mathieu
patmat_sf@hotmail.com
Chemin des Liserons 1, 1212 Grand-Lancy
M 079 305 22 81

Glarus
Sabina Oertli
sabinaoertli@gmail.com
Schulhausstrasse 6, 8755 Ennenda
M 079 751 31 03

Oberwallis
Ruth Karlen
ruthkarlen@hebamme-hin.ch
Mühlackerstr. 26a, 3930 Visp
T 027 945 15 56

Ostschweiz (SG/TG/AR/AI/GR)
Bettina Gertsch
bettina.gertsch@ostschweizerhebammen.ch
St. Peterzellerstr. 12, 9633 Hemberg
T 071 277 13 35, M 078 613 38 86

Schwyz
Christine Fässler-Kamm
christinessler@bluewin.ch
Chappelihof 26, 8863 Buttikon
T 055 445 21 54, M 079 733 18 48
Judith Ehrler
info@umdiegeburt.ch
Talstrasse 41, 6403 Küsnacht am Rigi
M 079 540 69 07

Ticino
Francesca Coppa-Dotti
info@levatrici-ti.ch
Via Raslina 5, 6763 Mairengo
T 091 866 11 71
Veronica Grandi
info@levatrici-ti.ch
Via alla Motta 3A, 6517 Arbedo
T 091 825 88 01, M 078 696 39 69

Valais romand
Daniela Sintado
dsintado@bluewin.ch
Av. de Tourbillon 60, 1950 Sion
M 079 471 41 60

Vaud-Neuchâtel-Jura
Laurence Juillerat
laurence.juillerat@gmail.com
Route du Bugnon 21, 1823 Glion
M 079 732 06 64

Zentralschweiz (LU/NW/OW/UR/ZG)
Karien Näpfli-Defloor
hebammeundmehr@hispeed.ch
Dorfhalde 40, 6033 Buchrain
T 041 442 08 00, M 079 743 88 14
Carmen Zimmermann-Steiger
kontakt@hebamme-luzern.ch
Gärtnerweg 20, 6010 Kriens
T 041 320 63 06, M 079 565 05 82

Zürich und Schaffhausen
Fabienne Eberhard
info@shv-zh.ch
Glärnischstrasse 214, 8708 Männedorf
M 079 443 01 09

Sektion Geburtshaus- und Hausgeburts-Hebammen
Section sages-femmes des maisons de naissance et accoucheuses à domicile
Jacqueline Niederer-Hartmeier
niederer.ja@gmail.com
Schönegg 1, 6034 Inwil
M 079 548 81 76

Neumitglieder / nouveaux membres

Sektion Beide Basel

Miriam Schenk, *Ormalingen*
Hajieh Jafaripordasti, *Basel*

Sektion Oberwallis

Rahel Schmid, *Ferden*

Sektion Ostschweiz

Giulia Schai, *St. Gallen*
Valérie Béland, *Illighausen*
Kathrin Egli, *Grüsch*

Sektion Tessin

Silvia Holzknicht, *Locarno*

Sektion Valais Romand

Isabelle Walker-Bernet,
Baar (Nendaz)

Section Vaud-Neuchâtel-Jura

Caroline Caflisch, *Villarzel*
Ophélie Grivel, *Neuchâtel*
Selim Taleb Ahmed,
La Croix sur Lutry
Charlène Géry, *Lausanne*

Sektion Zürich und Schaffhausen

Antje Steinhauser, *Uitikon*
Chantal Staub, *Wallisellen*
Kristin Jost, *Männedorf*

www.hebammenkongress.ch

27./28.5.2020

Locarno
Palexpo Locarno

Schweizerischer Hebammenkongress
Congrès suisse des sages-femmes
Congresso svizzero delle levatrici

**Resilienz
Résilience
Resilienza**

Tolleranza ⚙️	Force	Standhaftigkeit
Flessibilità ♿ Riserva		Créativité
Forza	Vitalité	Courage
Energie *	✳️ Confiance	
Zuversicht		Energie Idea
Vertrauen	Réserve *	
	Reserven **	Fiducia
Mut	Tolérance	✳️ Power
Réalignement	Stärke	Fermezza ∞ Fermeté

COURS 13

N'féraïdo®: modelages accompagnant la bientraitance cycle I Grossesse et accouchement

9-11 mars 2020, Bussigny

Francine Augère, sage-femme, co-concepteur N'féraïdo®

Volet uro-gynécologique

Grâce à cette méthode passerelle entre ostéopathie et savoir-faire de la sage-femme, vous acquerez les connaissances pratiques et théoriques pour une réponse manuelle aux maux de la grossesse et de l'accouchement. Vous offrirez une autonomie corporelle à la femme par des outils manuels simples, tout en confortant une place active au père.

COURS 17

N'féraïdo®: modelages accompagnant la bientraitance cycle II Maux du bébé, du post-partum et de l'allaitement

5-7 mars 2020, Bussigny

Francine Augère, sage-femme, Co-concepteur N'féraïdo®

Volet uro-gynécologique

Grâce à cette méthode, vous acquerez les connaissances pratiques et théoriques pour une réponse manuelle aux maux de bébé (colique, reflux, trouble de la succion, irritabilité, etc.), de l'allaitement maternel et du post-partum (engorgement mammaire, reflex d'éjection fort, dorsalgie d'allaitement, etc.).

COURS 18

Alimentation et mouvement durant la grossesse et le post-partum

11 mars 2020, Lausanne

Wafa Badran-Amstutz, diététicienne ASDD

Marion Falbriard, spécialiste en activité physique adaptée

Vous connaîtrez les priorités nutritionnelles de la femme enceinte et de la femme qui allaite, ainsi que les bénéfices d'une activité physique régulière adaptée à la femme durant et après la grossesse.

Formation organisée avec le département de promotion de la santé et préventions, Unisanté



CHARGÉE DE LA FORMATION
DE LA SUISSE ROMANDE
ET DU TESSIN

Tiffany Buffier

T 031 331 35 58

t.buffier@sage-femme.ch

Programme des cours de la FSSF
et inscriptions sur www.e-log.ch

Fin du cycle pilote

Les feuilles tombent et on se prépare gentiment à l'hiver qui approche, ainsi qu'à la fin de l'année. C'est également la fin du premier cycle de formation de la FSSF qui a débuté en 2017. Ce cycle pilote aura été marqué par de nombreux d'apprentissages avec la plateforme e-log, et c'est maintenant en toute tranquillité les sages-femmes indépendantes parmi vous qui ont leurs 75 points-log (maximum 30 points informels) pourront passer le cap. Suite à de nombreuses demandes, nous avons pu organiser une nouvelle formation N'féraïdo au printemps 2020. Voici les prochaines formations qui ont encore des places disponibles.

Tiffany Buffier

COURS 15

Tabac et alcool durant la grossesse et le post-partum

23 janvier 2020, Lausanne

Rebecca Gray, Dre, cheffe de clinique adjointe

Isabelle Jacot Sadowski, Dre, médecin agréé

L'objectif de la formation est de transmettre des connaissances et des compétences sur la prise en charge et le dépistage du tabagisme et de la consommation d'alcool durant la grossesse et le post-partum.

Formation organisée avec le département de promotion de la santé et préventions, Unisanté.

KURS 48

Homöopathie in der Geburtshilfe – zertifizierte modulare Weiterbildung, Module 1–5

März 2020 bis Juni 2021, Zürich

Heidi Grollmann, dipl. Naturheilpraktikerin mit eidg. Diplom
in Homöopathie, Ausbilderin, Autorin
Cornelia Brunner, dipl. Homöopathin SkHZ, dipl. Hebamme,
dipl. Pflegefachfrau AKP

«Die Hebamme konnte sehr gut helfen mit ihren «Zauberkügelis» bei der Behandlung meiner Schwangerschaftsbeschwerden.» «Meine Berufskollegin schwärmte von der raschen Geburt nach einer homöopathischen Mittelgabe.» «Aber bei meinen Verordnungen haben die homöopathischen Mittel nicht weitergeholfen, schliesslich brauchten die Frauen meistens doch noch schulmedizinische Medikamente.» Solche und andere Sätze sind immer wieder zu hören. Weshalb erleben einige Berufskolleginnen rasche und positive Erfahrungen nach homöopathischen Mittelgaben und andere sind enttäuscht über deren Wirkung?

Der «Schlüssel» zu einer erfolgreichen homöopathischen Behandlung liegt in einem fundierten Wissen über die homöopathischen Gesetzmässigkeiten, die Anamnese-technik sowie bei guten Arzneimittelkenntnissen. Nur so kann das richtige Arzneimittel ausgewählt, fachgerecht verabreicht und die homöopathische Behandlung zu einem Erfolg gebracht werden.

In der heutigen Zeit erfährt die klassische Homöopathie eine grosse Verbreitung und Akzeptanz. Schwangerschaft, Geburt, Wochenbett und Stillen erleben die Frauen und werdenden Eltern als natürliche Prozesse. Sie sind während dieser Lebensphase sensibilisiert und möchten Beschwerden mit dieser sanften, aber wirkungsvollen Methode ohne Nebenwirkungen behandeln lassen. Die Hebamme, nebst der Fachärztin oder dem Facharzt Geburtshilfe die wichtigste vertraute Ansprechperson, kann viele akute Beschwerden mit der klassischen Homöopathie erfolgreich und kompetent behandeln, wenn sie über das erforderliche Fachwissen verfügt.

In diesem 15-tägigen, modular aufgebauten Ausbildungszyklus werden alle wichtigen Themen während der Schwangerschaft, unter der Geburt, im Wochenbett, in der Stillzeit und beim Säugling besprochen. Die am

häufigsten auftretenden Beschwerden werden erläutert und die angezeigten Arzneimittel gelehrt. Praktisches Arbeiten ist ein wesentlicher Teil des Ausbildungszyklus. Das Üben von Fallaufnahmen hat einen hohen Stellenwert. Das erworbene Wissen kann sogleich in der täglichen Hebammenarbeit praktisch umgesetzt und angewendet werden. Rückmeldung von Kursteilnehmerinnen während der Weiterbildung bestätigen die positiv erlebten Erfahrungen und ermöglichen jeweils einen regen Austausch. Die fünf Module an jeweils drei aufeinanderfolgenden Tagen (jeweils Montag bis Mittwoch) verteilen sich über eineinhalb Jahre. Der nächste Ausbildungszyklus startet im März 2020. Anmeldeschluss ist der 16. Februar 2020.

Sind Sie neugierig geworden? Die detaillierte Ausschreibung mit den definitiven Daten finden Sie unter www.e-log.ch.

Heidi Grollmann und Cornelia Brunner

BILDUNGSBEAUFTRAGTE
DEUTSCHSCHWEIZ



Marianne Luder-Jufer
T 031 529 15 83
m.luder@hebamme.ch
Programm der
SHV-Kurse und
Anmeldungen unter
www.e-log.ch

Modulare Weiterbildungen

Das Bedürfnis nach zertifizierten, modularen Weiterbildungsangeboten ist erkennbar, Hebammen wollen vertieft Kompetenzen erwerben oder sich in einem Bereich des Hebammenberufes spezialisieren und zur Expertin weiterbilden. Einerseits zeigen sie Interesse am Fachmodul Geburtsvorbereitung sowie am Fachmodul Rückbildung/ Beckenboden, das in diesem Jahr überarbeitet wurde und im nächsten Weiterbildungszyklus wieder organisiert wird. Eine weitere modulare Weiterbildung mit dem Titel «Craniosacral-Basics für Fachpersonen in der Geburtshilfe» wurde in Zusammenarbeit mit dem Berufsverband Cranio Suisse entwickelt und wird im Weiterbildungsprogramm 2020/2021 ausgeschrieben sein. Die modulare Weiterbildung zum Themenschwerpunkt «Homöopathie in der Geburtshilfe» stellen die Dozentinnen gleich selbst vor.

Marianne Luder



Vitamine D3

indispensable au bon développement des os et des dents

Pour assurer un développement optimal des os (prophylaxie du rachitisme), la Société Suisse de Pédiatrie recommande un apport quotidien de 300 – 500 UI de vitamine D3 pour les nourrissons, qu'ils soient allaités ou non, ainsi que pour les enfants en bas âge durant la première année de vie au minimum.¹⁾ Pour les enfants à partir de la 2e année jusqu'à la 18e année, la Commission fédérale de la nutrition recommande 600 UI par jour.

Vitamine D3 Wild Huile: 1 goutte = 500 UI Vitamine D3

Vitamine D3 Wild Huile: contient de la vitamine D3 en solution huileuse

Vitamine D3 Wild Huile: contient un solvant à base de triglycérides à chaîne moyenne sans risque d'allergie



Comp.: 1 goutte contient 500 UI (12.5 µg) de cholécalférol dans une base huileuse (triglycérides à chaîne moyenne provenant d'huile de noix de coco et de palme, non allergène). **I:** Prophylaxie et thérapie du rachitisme, de l'ostéomalacie, de carence en vitamine D. **D:** Prophylaxie du rachitisme: 1 goutte/jour, thérapie du rachitisme: 2-10 gouttes, ostéomalacie 2-10 gouttes/jour, carence en vitamine D: 1-10 gouttes. **CI:** Hypercalcémie, hypercalciurie, calculs rénaux contenant du calcium, sarcoidose, pseudohypoparathyroïdie. **IA:** Phénytoïne et barbituriques, diurétiques thiazidiques, glycosides cardiaques. **EI:** A la suite de surdosage. **CV:** D. Pour de plus amples informations veuillez consulter: www.swissmedicinfo.ch; ¹⁾Recommandations pour l'alimentation du nourrisson 2008, Paediatrica, 19, 19-21, 2008.



Dr. Wild & Co. AG, 4132 Muttentz | www.wild-pharma.com

Zürcher Hochschule
für Angewandte Wissenschaften

zhaw **Gesundheit**

Studiengang MSc Hebamme 2020

Vertiefen Sie Ihr Fachwissen und Ihre Forschungskompetenzen, um mit einer Advanced Practice die Hebammentätigkeit weiterzuentwickeln. Oder um ein Doktorat an der Universität anzustreben.

Nutzen Sie auch die persönliche Beratung:

Dr. Astrid Krahel
Leiterin Studiengang MSc Hebamme
astrid.krahel@zhaw.ch
058 934 63 28

Weitere Informationen: zhaw.ch/gesundheit

Anmelde-
schluss
30.4.2020



Infoveranstaltung

Mittwoch, 20. November 2019
17.45 – 19 Uhr

ZHAW Institut für Hebammen
Technikumstrasse 71, 8401 Winterthur